

Des futurs blacklistés



Le ministre des Affaires étrangères de la République du Haut-Karabakh **Karen Mirzoyan** a reçu un groupe de journalistes russes et des personnalités publiques en visite à Stepanakert.

Le ministre a accueilli la délégation et a souligné l'importance de ces visites dans la formation dans la société russe sur l'image véridique et objective du processus politique et économique de la RHK.

Il a informé ses interlocuteurs sur l'état actuel du règlement du conflit entre l'Azerbaïdjan et le Haut-Karabakh et a répondu aux questions sur les perspectives de la résolution des conflits, sur les développements régionaux et les relations entre la RHK et la Russie.



La délégation - comprenant entre autre l'ancien officier de renseignement russe **Anna Chapman** et un élu de la Chambre basse (Douma), **Denis Dvornikov**, a également rencontré le président de la RHK Bako Sahakian, et le président de l'Assemblée nationale Achod Ghouljian.

(...)



"Suite à la visite d'une délégation russe au Haut-Karabakh, le ministère des Affaires étrangères azerbaïdjanais a demandé à l'ambassade de Russie d'enquêter sur cette visite," a déclaré le porte-parole du M.A.E azéri **Elman Abdullaiev**.

"Si la visite est confirmée, toutes les personnes du groupe seront portées sur la liste des 'persona non grata'. La position de l'Azerbaïdjan sur cette question est fondée sur des principes. Les visites effectuées sans coordination avec les organismes compétents de l'Azerbaïdjan sont illégales," a-t-il souligné.

Les membres de la délégation, commentant le communiqué du ministère azéri, ont déclaré : "Ces informations ne peuvent déclencher rien d'autre que le sourire. Ce n'est même pas du provincialisme, c'est pire."



"L'Arménie et l'Artsakh doivent être protégés contre les immiscions azéries et américaines. L'Arménie doit être sur ses gardes - en termes de géopolitique américaine, c'est une cible facile à atteindre," a déclaré de son côté le militant russe des droits de l'homme, **Sergei Karnaukhov**.

Selon le militant, l'Arménie et la Russie doivent aider à la consolidation d'une société forte susceptible de s'opposer aux développements d'événements déclenchés selon le scénario américain.